

OCTOBRE 17

14 – 27 octobre 2017



Octobre, La Fin de Saint-Petersbourg

Octobre 1917. Dans la nuit du 6 au 7 novembre (du 24 au 25 octobre selon le calendrier julien). Des jours qui allaient ébranler le monde. Les jours où les Bolcheviques ont pris le contrôle de la Révolution russe. C'était il y a un siècle. Un des épisodes les plus importants du XX^e siècle et qui en a profondément marqué le cours. On en commémorera le centenaire. L'occasion de revenir sur une particularité soviétique à laquelle le cinéma – de tous les arts, le plus important pour nous, disait Lénine en 1922 – a largement contribué : l'art de la commémoration et de l'accommoder. De l'art d'écrire et réécrire l'histoire. Une histoire à laquelle celle du cinéma soviétique est intimement liée.

Quelques repères au préalable, pour ce qui nous concerne directement ici. 1914 : Première Guerre mondiale. Février 1917 : la première révolution russe qui pousse le Tsar à abdiquer. Révolution bourgeoise qui voit la mise en place d'un gouvernement provisoire, bientôt dirigé par Kerenski, qui poursuit la guerre. Septembre : tentative de putsch du général Kornilov. Octobre : la révolution bolchevique. 1919 : nationalisation du cinéma. 1924 : mort de Lénine. Staline prend le pouvoir au détriment de Trotski, qui est exclu du Parti en 1927 – année du dixième anniversaire de la Révolution – avant d'être expulsé d'URSS en 1929. 1936 : début des procès de Moscou à travers lesquels seront éliminés les derniers membres historiques du Parti et de la Révolution d'Octobre. 1937 : vingtième anniversaire de la Révolution. 1953 : mort de Staline. 1956 : déstalinisation.

Retour, donc, sur la Révolution d'Octobre, vue de l'intérieur si l'on peut dire, à travers cinq films commémoratifs produits par l'Union soviétique. Quatre pour le 10^e anniversaire en 1927 : **OCTOBRE** d'Eisenstein, **LA FIN DE SAINT-PÉTERSBOURG** de Poudovkine, **LA CHUTE DE LA DYNASTIE DES ROMANOV** d'Esther Choub et **MOSCOU EN OCTOBRE** de Boris Barnet (dont 3 bobines sont perdues et que nous vous présentons à titre de document). Et un pour le 20^e anniversaire en 1937 : **LÉNINE EN OCTOBRE** de Mikhaïl Romm.

Cinq films qui posent autant la question de la vérité historique qu'ils sont le reflet de la période politique à laquelle ils ont été tournés, voire remontés. Le rôle prépondérant de Trotski dans les événements d'octobre sera par exemple minimisé (Staline demandant que soient coupées les scènes où il apparaît dans *Octobre*, selon Alexandrov, coscénariste du film), quand il n'est pas totalement évincé au profit de Staline dans *Lénine en octobre* (scènes coupées en 1956 au moment de la déstalinisation)...

Cinq films qui opposent surtout des points de vue idéologiques sur le cinéma. Le dernier appartient au réalisme socialiste et, culte de la personnalité oblige, la Révolution toute entière est personnifiée par un Lénine incarné, alors que les quatre premiers appartiennent à l'avant-garde des années 1920, poursuivant les recherches d'un langage cinématographique révolutionnaire tout en s'attachant davantage aux événements et aux masses qu'aux leaders. Ainsi, nous apprécierons en tout premier lieu le film de la pionnière Esther Choub : film de montage d'images d'archives, actualités et documents privés (notamment les films de famille du Tsar), qui est une lecture d'images précédant et annonçant la Révolution – un travail préfigurant celui de Chris Marker. Et puis nous verrons qu'à la fresque monumentale d'Eisenstein, véritable film de masses malgré la première apparition d'un Lénine joué et décrit en son temps pour son aspect expérimental, Poudovkine répond par une approche plus intimiste, livrant un incontestable chef-d'œuvre qui rend peut-être encore mieux compte de la grande histoire à travers la petite. C'est là tout le pouvoir du cinéma, tout son potentiel : écrire l'histoire, être réécrit par l'histoire, tout en en donnant une lecture et en permettant une relecture. Tout le pouvoir aux soviets, criaient les slogans de 1917. Tout le pouvoir au cinéma.

Franck Lubet, responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse

LES FILMS DU CYCLE

(par ordre chronologique de passage)

OCTOBRE de Sergueï M. **Eisenstein** (*Oktyabr*, 1927) **en ciné-concert**

Accompagné au piano par Michel Lehmann

Coproduction TNT-Théâtre national de Toulouse / La Cinémathèque de Toulouse

> Samedi 14 octobre à 20h30 au TNT

LA CHUTE DE LA DYNASTIE DES ROMANOV de Esther **Choub**

(*Padenie dinasti Romanov ykh*, 1927) **en ciné-concert**

Accompagné à l'accordéon par Grégory Daltin

> Mardi 17 octobre à 21h15 à la Cinémathèque de Toulouse

LA FIN DE SAINT-PÉTERSBOURG de Vsevolod **Poudovkine**

(*Konets Sankt-Peterburga*, 1927) **en ciné-concert**

Accompagné au piano par Michel Parmentier

> Vendredi 20 octobre à 21h à la Cinémathèque de Toulouse

MOSCOU EN OCTOBRE de Boris **Barnet** (*Moskva v Oktyabr*, 1927)

Précédé d'un document audiovisuel de l'INA*

> Mardi 24 octobre à 19h à la Cinémathèque de Toulouse

LÉNINE EN OCTOBRE de Mikhaïl **Romm** (*Lenin v Oktyabr*, 1937)

> Mercredi 25 octobre à 16h30 à la Cinémathèque de Toulouse

> Vendredi 27 octobre à 19h à la Cinémathèque de Toulouse

* Commenté par Roger Louis, un reportage extrait de la mythique émission « 5 colonnes à la une », présenté à l'occasion du 45^e anniversaire de la Révolution d'Octobre qu'allait célébrer l'URSS. Un document d'archives qui retrace les principaux événements de la révolution russe, des derniers jours du Tsar Nicolas II à la naissance du communisme sur le plan international et à la mort de Lénine.

Retrouvez le détail des films et les horaires en cliquant sur les titres ou sur

www.lacinemathequedetoulouse.com

Contact presse

Clarisse Rapp, chargée de communication – 05 62 30 30 15 – clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

Dossiers de presse et visuels HD – Nom d'utilisateur : presse – Mot de passe : cine31